

EVOLUTION DE LA SCOLARITE DES ELEVES PYGMEES DU TERRITOIRE DE WAMBA (RDC) DE 2001 A 2017. Etat des lieux et facteurs conditionnels.

Jimmy Lingule Kayomba, Bolinda wa Bolinda et Moïse Aliodri¹

Résumé

L'épineuse problématique de l'émancipation des minorités, traditionnellement soutenue par différentes considérations, est liée au respect des droits humains devant indistinctement s'appliquer aux composantes de la communauté nationale. Entant que question éminemment politico-administrative car liée à la bonne gouvernance, elle implique aussi celle du droit à l'éducation. Ainsi, afin d'assurer l'implication de tous à son développement durable, l'Etat doit bien concilier l'émancipation des minorités exclues et leur alphabétisation. Dans cette perspective, la situation scolaire des élèves Pygmées de Wamba (RDC) et les facteurs dont elle dépend, méritent d'être déclinés sous cette plume pour offrir une vue panoramique de l'éducation de ces peuples autochtones dans cette région.

Summary

The thorny issue of minority emancipation, traditionally supported by different considerations, is related to the respect of human rights, which must apply indiscriminately to the components of the national community. As an eminently politico-administrative issue because related to good governance, it also implies the right to education. Thus, in order to ensure everyone's involvement in its sustainable development, the State must reconcile the emancipation of excluded minorities with their literacy. In this perspective, the educational situation of the Pygmies pupils of Wamba (DRC) and the factors on which it depends, deserve to be declined under this pen to offer a panoramic view of the education of these indigenous peoples in this region.

I. Introduction

Ces trente dernières années², les droits des peuples autochtones sont devenus une composante du droit international et des politiques internationales. Subséquemment, la question de scolarisation des peuples Pygmées en République Démocratique du Congo en général et en Territoire de Wamba en particulier fait couler encre et salive. Car l'importance

¹ Sociologues, Jimmy Lingule Kayomba est Assistant de Deuxième Mandat et Bolinda wa Bolinda Professeur Ordinaire à l'Université de Kisangani/ RDC. Pédagogue, Moïse Aliodri est Assistant de Deuxième Mandat à l'Institut Supérieur Pédagogique de Watsa/RDC.

² Depuis pratiquement la Conférence tenue à Rio de Janeiro, au Brésil, en 1992.

que revêt l'enseignement dans la transformation des mentalités et, par ricochet, dans le développement des peuples et des sociétés est indéniable. Ainsi, aider les Pygmées à s'engager sur cette voie c'est s'impliquer progressivement dans la réduction de leurs angoisses existentielles et leur promotion en tant que Peuple à part entière.

Un grand nombre d'enfants Pygmées interrompent leurs études en cours du cursus ou n'y accèdent pas au même titre que les enfants Bantous. Pourtant, l'accès à un niveau de vie acceptable et l'implication dans la vie sociopolitique et économique du pays dépendent surtout du niveau d'alphabétisation acquis à travers la formation et l'éducation formelle. Nonobstant la volonté manifestée par les Organisations non gouvernementales, la prise en charge scolaire des enfants des autochtones Pygmées ne concerne qu'une infime partition.

Certes, bien qu'abordées dans des contextes différents et en fonction des besoins ressentis, les recherches entreprises par des auteurs sur la scolarisation des peuples autochtones Pygmées existent depuis longtemps.

Bernard Duterme³ a relevé que les Pygmées de la RDC subissent quotidiennement la domination des Bantous. Ceux-ci s'arrogent tous les droits sur eux, les étendent même à leurs descendants et s'immiscent, quand ils le veulent, dans leur vie privée jusqu'à marier les filles de « leurs » Pygmées. Ainsi, un fort taux d'analphabétisme marque les communautés Pygmées dont la plupart des élèves abandonnent précocement les études avant même le degré moyen.

Lokula Mbuse⁴ a soutenu que le statut et l'humiliation des Pygmées vis-à-vis des voisins Bantous freinent leur émergence dans les services sociaux au sein de la chefferie arabisée de Mambasa. Etant question de moyens et d'actions, l'intégration des Pygmées dans la vie politico-économique et socioculturelle pose sérieusement problème. L'auteur a constaté, parlant de la scolarisation, que l'effectif des enfants Pygmées scolarisés y est tellement faible. Les Bantous cherchent à tout prix, à travers leurs pratiques, à les faire disparaître de cette entité reconnue pourtant comme « Territoire des Pygmées » en RDC.

Mukito et Piokoro⁵ ont soutenu qu'aucun enfant Pygmée du Territoire de Beni (Province du Nord-Kivu) n'avait terminé le cycle primaire jusqu'à la date de leur recherche. Cherchant à déceler les facteurs de cette situation, ces deux auteurs ont indiqué que le

³ Bernard DUTERME, *Peuples indigènes et minorités ethniques*, PUF, Paris, 2014.

⁴ LOKULA MBUSE, *Intégration Socio- économique et Politique des pygmées dans la collectivité chefferie de Mambasa*, TFC en SPA, FSSAP, UNIKIS, 1997, inédit.

⁵ MUKITO, W. et PIOKORO, P. « *Scolarisation des enfants pygmées de la zone de BENI* » In *Africa*, Anno XLII, 1987

comportement des membres des autres ethnies et des responsables de l'enseignement constitue les principales causes de cet état de fait. Ce qui entraîne ainsi une forte déperdition des effectifs de ces enfants dans les écoles qu'ils fréquentent.

Nanzee Nzito Brigitte⁶ s'est intéressée aux causes profondes des conflits qui existent entre les peuples autochtones Pygmées et les Bantous et aux conséquences qu'ils engendrent. Ainsi, le conflit de terre, le manque de confiance réciproque, la non serviabilité de Bantous, le mépris des Pygmées, les actes inciviques des Pygmées constituent les causes réelles de conflits qui opposent les Pygmées aux Bantous dans la région de Wamba. L'auteur s'est évertué de mettre en place des mécanismes de gestion durable des conflits afin d'harmoniser les relations dans ce voisinage mitigé. Pour les éradiquer à la longue, l'auteur propose la diversification des activités de survie des Pygmées, leur sédentarisation, leur sensibilisation civique, l'intervention de l'Etat, des ONG et des églises, la justice distributive,...

Les précédentes études ont porté notamment sur la scolarité des Pygmées et les conflits entre eux et les Bantous. Leur autopsie minutieuse révèle que notre étude s'en rapproche de plus en plus par le fait que toute abordent la situation des Pygmées dans l'un ou l'autre coin de la RDC. Cependant, elle s'en démarque car elle s'inscrit dans la logique de présenter la situation de la scolarisation des Pygmées dans le Territoire de Wamba. En outre, elle analyse les facteurs qui conditionnent cet état de fait dans cette zone.

Le constat fait à travers le Territoire de Wamba est qu'il n'est pas facile pour les Pygmées de scolariser leurs enfants. Pourtant, c'est l'éducation, plus que toute autre initiative, qui a le pouvoir de favoriser le développement, de faire des talents, de donner les moyens d'action aux gens et de protéger leurs droits. Investir dans l'éducation est le moyen le plus sûr et le plus direct de promouvoir le bien-être économique et social de ces populations et de jeter les bases d'une société égalitaire. Malheureusement, tant en Afrique qu'en RDC, le progrès en matière d'éducation se heurte à des difficultés plus grandes que les moyennes mondiales⁷.

En termes d'objectifs, la présente étude se propose de faire un état des lieux de la scolarisation des enfants Pygmées dans la zone de Wamba d'une part et d'identifier les

⁶ NANZEE NZITO, *Conflits entre peuples autochtones Pygmées et Bantous dans le Territoire de Wamba*, Mémoire de Licence Inédit en Sociologie, FSSAP, UNIKIS, 2016-2017.

⁷ UNICEF, citée par KUGANA SAFI, *Responsabilité de l'Etat dans le sous-développement des sociétés Pygmées de la Province Orientale(RDC)*, Mémoire de Licence Inédit en Sociologie, FSSAP, UNIKIS, 2012-2013.

facteurs y liés d'autre part. Subséquemment, les questions de recherche que nous soulevons sont les suivantes :

- Quelle est la situation de la scolarisation des enfants Pygmées dans le Territoire de Wamba (RDC) de 2001 à 2017?
- Quels sont les facteurs qui conditionnent cette situation?

A ces questions, nous avons présupposé les réponses suivantes :

- La situation de la scolarisation des enfants Pygmées du Territoire de Wamba de 2001 à 2017 serait de plus en plus déficitaire, précaire et dégringolante.
- L'inadéquation du système d'enseignement, le désintéressement des enfants Pygmées sur l'école, la pauvreté, les pratiques discriminatoires, la culture de Pygmées, les effets des années de guerre,... seraient les facteurs conditionnels de cette situation.

La récolte des données a été rendue possible par la technique documentaire et le focus group, tandis que l'analyse de contenu a présidé à leur dépouillement et la technique statistique nous en a facilité le traitement.

II. Etat des lieux de la situation scolaire des enfants Pygmées de la zone de Wamba

« Si vous voulez tuer tout un pays, il vous suffit juste de détruire son système éducatif » ; sommes-nous tenté d'affirmer. C'est cela qui révèle toute l'importance que revêt ce secteur. Essayons de voir, sous cette plume, comment la situation scolaire des élèves Pygmées du Territoire de Wamba a évolué de 2001 à 2017.

II.1. Evolution des effectifs des élèves Pygmées

Tableau 1. Effectifs des élèves Pygmées des Ecoles Conventionnées catholiques du Diocèse de Wamba de 2001 à 2017.

N°	Année scolaire	Effectif total	Effectifs élèves Pygmées	
			Fréquence	%
1	2001-2002	1987	88	4,4
2	2002-2003	1801	67	3,7
3	2003-2004	2020	62	3
4	2004-2005	2096	102	4,8
5	2005-2006	3020	227	7,5
6	2006-2007	3912	819	20
7	2007-2008	4187	1401	33,4
8	2008-2009	4332	1521	35,1
9	2009-2010	4744	1779	37,5
10	2010-2011	4817	1828	37,8
11	2011-2012	4597	1992	43,3
12	2012-2013	4792	1706	35,6
13	2013-2014	5027	1727	34,3
14	2014-2015	4870	1690	34,7

15	2015-2016	4687	1657	35,3
16	2016-2017	4629	1642	35,4
Total		61518	18394	29,7

Source : Informations recueillies à la Coordination des Ecoles Conventionnées catholiques du Diocèse de Wamba à Wamba.

A travers ce tableau, on peut ainsi facilement suivre la courbe d'évolution de la situation éducative des élèves Pygmées au sein des écoles catholiques du Territoire de Wamba de 2001 à 2017. Pendant l'année scolaire 2001-2002, il y avait 88 élèves Pygmées sur un total de 1987 élèves ; soit 4,4%. On peut tout de même se féliciter des efforts fournis l'année scolaire 2016-2017 au cours de laquelle l'on a enregistré 1642 élèves Pygmées sur un total de 4629 à l'échelle du territoire ; ce qui représente 35,4%. Même si l'effectif est allé crescendo cette année, il y a quand même lieu de constater qu'une fluctuation spectaculaire a été notée pendant l'année scolaire 2006-2007 où l'effectif des élèves Pygmées a atteint 819 sur un total de 3912, soit 20% alors qu'en 2005-2006, il était de 227 sur un total de 3020 ; soit 7,5%.

Il importe de présenter aussi la déperdition scolaire pendant cette période.

II.2. Evolution du taux de déperdition des élèves Pygmées

Le taux de déperdition est l'un des indicateurs sérieux qui renseignent clairement sur la désertion scolaire des élèves. De manière générale, il reste particulièrement élevé pour les élèves Pygmées de cette zone, même s'il a connu de faibles fluctuations positives.

Tableau 2. Evolution du taux de déperdition des élèves Pygmées des Ecoles Conventionnées catholiques du Diocèse de Wamba de 2001 à 2017.

N°	Année scolaire	Effectif Pygmées	Déperdition	
			Fréquence	%
1	2001-2002	88	74	84
2	2002-2003	67	61	91
3	2003-2004	62	51	82
4	2004-2005	102	91	89
5	2005-2006	227	146	64
6	2006-2007	819	496	60
7	2007-2008	1401	1224	87,3
8	2008-2009	1521	1336	87,8
9	2009-2010	1779	1508	84,7
10	2010-2011	1828	1516	83,1
11	2011-2012	1992	1430	71,7
12	2012-2013	1706	1561	91,5
13	2013-2014	1727	1501	86,9
14	2014-2015	1690	1408	83,3

15	2015-2016	1657	1391	83,9
16	2016-2017	1642	1317	80,2
Total		18394	15111	82,5

Source : Informations recueillies à la Coordination des Ecoles Conventionnées catholiques du Diocèse de Wamba à Wamba.

En dehors des années scolaires 2006-2007 et 2005-2006 où le taux de déperdition scolaire des élèves Pygmées s’est situé respectivement à 60% et 64%, les années scolaires 2002-2003 et 2012-2013 ont été les plus spectaculaires avec une déperdition scolaire établie à 91% et 91,5%. Dans cette perspective, on peut aussi évoquer les années scolaires 2004-2005 avec 89%, 2008-2009 avec 87,8%, 2007-2008 avec 87,3%, 2013-2014 avec 86,9%,...

Notons que pour tenter de valoriser les Pygmées et leur donner une certaine confiance en eux-mêmes et en la société, plusieurs écoles dénommées « Ecoles Primaires Pygmées » (en sigle EPPY) ont été créées ; bien que les enfants issus des autres communautés de la région y soient aussi inscrits. Voyons comment se présente le taux de déperdition des élèves Pygmées dans ces écoles.

Tableau 3. Effectif des élèves Pygmées au sein des Ecoles Primaires Pygmées du Territoire Wamba l’année scolaire 2016-2017.

N°	Dénomination	Effectif	Déperdition	Taux de déperdition
1	EPPY BENGANE	150	126	84 %
2	EPPY BAKANJA	291	277	95,1 %
3	EPPY BAPOA	132	112	84,8 %
4	EPPY BENGGA	22	17	77,2%
5	EPPY LINGONDO	169	137	81 %
6	EPPY EKANGO	41	30	73,1 %
7	EPPY BAYENGA	02	01	50 %
8	EPPY WAMBA	122	87	71,3 %
9	EPPY GBONZUNZU	46	31	67,3 %
10	EPPY BABONDE	71	60	84,5 %
TOTAL GENERAL		1046	878	83,9 %

Source : Données recueillies à la Coordination diocésaine des Ecoles conventionnées catholiques de Wamba.

On peut ainsi noter que 1046 élèves Pygmées ont été inscrits au sein des Ecoles Primaires Pygmées du Territoire de Wamba durant l’année scolaire 2016-2017. Ce qui est hallucinant c’est que sur ces 1046 inscrits au départ de l’année scolaire, ces écoles ont enregistré une déperdition qui atteint 878 élèves. Concrètement, il transparait que seuls 168 élèves Pygmées sont arrivés à la fin de l’année scolaire dans ces écoles disséminées sur toute l’échelle du Territoire de Wamba. C’est d’ailleurs dans l’une de ces écoles porteuses de

l'épithète « pygmées » que s'est observé le taux de déperdition le plus élevé dans cette zone ; il s'agit de l'EPPY Bakanja avec 95,1%. A la suite de celle-ci, il y a lieu de lister respectivement l'EPPY Bapoa (84,8%), l'EPPY Babonde (84,5%), l'EPPY Bengane (84%) et tant d'autres. Cette situation y est révélatrice d'un malaise multiforme qui gangrène la scolarisation des élèves Pygmées.

II.3. Résultats de la scolarisation des Pygmées

Depuis qu'il s'est observé un regain d'intérêt porté sur ces peuples dans la zone de Wamba qui constitue le champ de notre investigation, quelques résultats, maigres soient-ils, ont été notés en termes de diplômes, certificats ou brevets obtenus. Le tableau ci-bas nous y renseigne davantage.

Tableau 4. Résultats de la scolarisation des Pygmées depuis 2001 par la Pastorale Pygmée en Territoire de Wamba.

N°	Désignation	Fréquence			Observation
		Sexe		Total	
		F	M		
1	Certificat et brevet	3	9	12	L'unique inscrit était étudiant à la faculté de Droit de l'Université de Kisangani 2014 à 2016
2	Diplôme d'Etat	0	2	2	
3	Inscrit à l'Université	0	1	1	
Total		3	12	15	

Source : Données recueillies au Bureau diocésain de la Commission de la Pastorale Pygmées de Wamba.

Les données présentées dans ce tableau révèlent que depuis qu'il s'est observé un intérêt un peu plus prononcé sur les peuples Pygmées avec notamment l'avènement de la Pastorale Diocésaine pour le Développement des Pygmées dans cette région, 2 Pygmées ont réussi à obtenir le diplôme d'Etat et 12 ont obtenu le brevet. L'un des deux diplômés d'Etat que nous avons d'ailleurs réussi à rencontrer et avec qui nous nous sommes entretenu pendant longtemps et à plusieurs reprises, a été même inscrit en premier graduat à la Faculté de Droit de l'Université de Kisangani entre 2014 et 2016.

Nous nous sommes également intéressé à la prise en charge des élèves Pygmées inscrits dans les écoles de Wamba, notre site de recherche ; comme présenté au point suivant.

II. 4. Prise en charge des élèves Pygmées

La prise en charge des élèves Pygmées a toujours posé problème dans la zone de Wamba. Beaucoup de ces enfants ne savent pas accéder à l'école. Aussi, bon nombre de ceux qu'y accèdent ne savent pas terminer l'année scolaire ; comme l'indiquent les tableaux 1, 2 et 3. Dans cette perspective, il y a lieu de signaler que quelques internats ont été ouverts par la Pastorale Diocésaine pour le Développement des Pygmées et sont jusqu'à ce jour plus ou moins fonctionnels dans le Diocèse de Wamba. On peut s'en rendre compte à travers le tableau ci-dessous.

Tableau 5. Internats ouverts en faveur des élèves Pygmées dans le Diocèse de Wamba par la Pastorale diocésaine pour le développement des Pygmées.

N°	Lieu d'installation	Fréquence	Nombre élèves en charge en 2016	Observation
1	NDUYE	1	29	L'internat de Bayenga fonctionne pour l'instant au centre Wamba.
2	MUNGBERE	1	47	
3	DODI	1	18	
4	BAYENGA/WAMBA	1	64	
Total		4	151	

Source : Données récoltées au cours des descentes réalisées sur le terrain pendant l'enquête

Le tableau indique que 4 internats ont été créés dans le Diocèse de Wamba en faveur des enfants Pygmées qui optent décidément pour la voie de l'école. On note 1 dans chacune des localités suivantes : Nduye, Mungbere, Dodi, et Bayenga. On a comptabilisé, en 2016, 151 élèves Pygmées internés, repartis selon l'ordre de ces sites tel que ci-dessus repris comme suit : 29, 47, 18 et 64. Signalons en passant que l'internat de Bayenga fonctionne pour l'instant à Wamba-centre. Les causes à la base de cette déperdition sont plurielles et parfois complexes. Tentons de ventiler la question au point ci-dessous.

En définitive, il se dégage que l'industrie éducative des élèves Pygmées du Territoire de Wamba est foncièrement déficitaire. Ce déficit criant s'observe à travers les indicateurs tels que l'effectif des élèves Pygmées au sein des écoles qu'ils fréquentent, le taux de leur déperdition, l'effectif des élèves ayant obtenu le certificat, le diplôme et ayant été inscrits à l'Université, l'effectif des élèves pris en charge au sein des internats créés pour les

Pygmées,... Ainsi, il devient tout logique de chercher à identifier les tenants et les aboutissants de cette situation déficitaire.

III. Causes du déficit de l'industrie éducative des Pygmées dans la zone de Wamba

Comme brièvement soulevé ci-haut, plusieurs causes concourent à la déperdition des élèves Pygmées dans cette zone ; entre autres l'inadéquation du système d'enseignement, le désintéressement des enfants Pygmées sur l'école, la pauvreté, les pratiques discriminatoires, la culture de Pygmées, les effets des années de guerre,...

III.1. Inadéquation du système d'enseignement

Jetons particulièrement un regard sur les atteintes à l'intégrité et la particularité de la culture des autochtones Pygmées du Territoires de Wamba. Dans cette région, les élèves Pygmées sont assimilés au style de l'enseignement général appliqué à tout le monde sans tenir compte de leurs particularités culturelles. L'Etat Congolais ne sait pas prendre des mesures pour permettre à ces autochtones d'accéder à un enseignement dispensé selon leur propre culture et dans leur propre langue.

Pourtant, la Convention des Nations Unies se rapportant aux peuples autochtones note que « les peuples autochtones ont le droit d'établir et de contrôler leurs propres systèmes et établissements scolaires où l'enseignement est dispensé dans leur propre langue, d'une manière adaptée à leurs méthodes culturelles d'enseignement et d'apprentissage (...)».⁸ L'enseignement et les moyens de formation doivent refléter fidèlement la dignité et la diversité de leurs cultures, de leurs traditions, de leur histoire et de leurs aspirations. Ce qui est pourtant loin d'être une réalité.

Aussi, les sensibilisations ont été menées pour amener les Pygmées à abandonner certaines de leurs singularités culturelles. Il leur est souvent demandé de ne pas tenir à leurs calendriers de ramassage, de cueillette,... pour ne pas s'absenter à l'école. Pourtant, les peuples autochtones ont le droit d'observer et de revivifier leurs traditions culturelles et leurs coutumes, de conserver, protéger et développer les manifestations passées, présentes et futures de leur culture⁹. Ces attitudes renforcent l'inadéquation de la pratique d'enseignement par rapport aux Pygmées dans la zone de Mambasa.

III.2. Le désintéressement des enfants Pygmées sur l'école

Pour autant qu'ils font face à une inadéquation de la pratique enseignante par rapport à leurs particularités ne les prédispose pas à un engagement scolaire conséquent, les élèves Pygmées accordent peu d'intérêt à l'école. L'école devient ainsi moins attrayante pour

⁸ *Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones*, Op.cit, Articles 14 et 15.

⁹ *Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones*, Op.cit, Article 11.

les élèves Pygmées qui s'y rendent séquentiellement juste par le fait qu'on leur en demande on les y contraints.

Ainsi, dans la plus part des cas, les enfants Pygmées qui vont à l'école ne terminent pas non seulement les heures de cours prévues journallement, mais aussi ils n'achèvent pas leur cursus scolaire à la longue. On ne peut pas s'empêcher de constater des sorties intempestives des ces enfants pendant les heures de cours, surtout lorsqu'ils ont faim, lorsqu'ils veulent se rendre à la forêt ou tout simplement lorsqu'ils ne comprennent pas. Aussi, le désintérêt des ces enfants Pygmées sur l'école se mesure par la fréquence de leur fréquentation scolaire.

III.3. La pauvreté

En RDC en général et dans le Territoire de Wamba en particulier, la scolarisation induit de nombreuses dépenses liées à l'achat des outils d'écoliers, au paiement des frais scolaire, à la rémunération mensuelle des enseignants,... La pauvreté des parents Pygmées entraine tout logiquement des effets pervers sur la scolarité de leurs enfants qui sont privés des possibilités de bien continuer leurs études. Leurs produits de chasse, de cueillette et de ramassage vendus à vils prix aux bantous ne leur rapportent pas suffisamment d'argent susceptible de faire face aux dépenses récurrentes de la scolarité des enfants.

L'incapacité des parents Pygmées de subvenir aux charges scolaires de leurs enfants constitue un défi handicapant la réussite de la scolarisation de ceux-ci en Territoire de Wamba. En effet, ne disposant pas de moyens nécessaires, les enfants Pygmées qui fréquentent l'école sont en dessous de la moyenne en termes d'équipements et fournitures scolaires. Ils sont souvent chassés des classes lorsqu'ils ne sont pas en mesure de payer mensuellement le dû devant servir à la paie de la prime des enseignants. Pourtant, la loi fondamentale de la RDC stipule clairement que les parents ont le droit de choisir le mode d'éducation à donner à leurs enfants, et l'enseignement primaire est gratuit et obligatoire dans les établissements publics.¹⁰ Aussi, le pouvoir public doit faire de l'éradication de l'analphabétisme son cheval de bataille.¹¹ Malheureusement, à propos, l'Etat congolais ne prend pas en main ses responsabilités et ne respecte pas ces engagements.

III.4. La culture de Pygmées

Les pratiques culturelles pygmées du Territoire de Wamba constituent un sérieux handicap à la scolarisation des élèves Pygmées. Beaucoup d'enfants Pygmées, bien que fréquentant l'école, sont bloqués par leurs parents à la suite des rites d'initiation pour la

¹⁰ *Constitution de la République Démocratique du Congo*, Article 43.

¹¹ *Idem*, Article 44.

vie adulte. Ces pratiques initiatiques s'étendent pourtant sur une période allant de 3 à 6 mois. Pendant ce temps, les enfants pygmées sont en forêt pendant que les autres sont à l'école.

Les jeunes filles adolescentes par contre qui voient à peine leurs premières règles sont cachées et enfermées dans une cabane et coupées de relations avec le monde extérieur ; surtout avec les personnes du sexe opposé. Cette formation qui dure aussi au moins six mois s'impose car elle permet aux garçons des autres campements de décider de porter le choix matrimonial sur les initiées.

Ces pratiques rendent les Pygmées méfiants vis-à-vis de l'école. A travers elles, ils développent des pratiques traditionnelles d'éducation de leurs enfants qu'ils ne voudraient pas voir disparaître et qu'ils n'accepteraient pas abandonner. Ainsi, en attachant plus d'importance à l'initiation culturelle, les enfants Pygmées interrompent la bonne évolution de leur parcours scolaire et s'exposent à la déperdition scolaire. Ils estiment ainsi que l'école moderne transmet à leurs enfants une civilisation qui n'est pas la leur et les éduque selon les us et coutumes contraires.¹²

Le long séjour à l'école tranche avec le mode de vie de ces sociétés des chasseurs-cueilleurs qui ne se soucient pas de stocker des denrées ou d'accumuler des richesses pour garantir leur survie. Dépendants des largesses de la nature, ils entreprennent des déplacements périodiques en fonction d'un calendrier d'activités. Ils sont absents des campements au cours des mois de janvier, février, mars, juillet, août et septembre. A chacune de ces périodes correspondent des activités : Si en janvier, février et mars, ils pratiquent la pêche et la chasse, en juillet, août et septembre, ils se livrent à la cueillette des fruits et au ramassage. Ainsi, ne pouvant vivre au campement que pendant trois mois (avril, mai, juin), les enfants Pygmées sont obligés d'interrompre leurs études pour participer à ces activités productrices nécessaires à la survie des familles. Pourtant, le calendrier scolaire qui exige la sédentarisation des élèves est donc en déphasage avec celui de la communauté sociale.

III.5. Les pratiques discriminatoires

Restés principalement chasseurs, cueilleurs et nomades jusqu'à ce jour, nombreux d'entre les Pygmées affrontent au quotidien de multiples difficultés allant de la spoliation de leurs terres, territoires et ressources, à l'assimilation forcée au mode de vie des groupes dominants, en passant par la marginalisation, la pauvreté, l'analphabétisme, l'exclusion,... Clairement, de plus en plus discriminées, les populations autochtones Pygmées n'ont jamais vraiment été intégrées au système sociopolitique courant ou régulier. De ce fait,

¹² Propos recueillis pendant l'entretien avec Monsieur Désiré MOKOMBOZI (leader de la défense des droits des Pygmées de Wamba) à Wamba le 21 juin 2017.

il s'observe qu'elles font effectivement partie des populations ignorées et exclues de grandes préoccupations politiques de l'Etat congolais.

Concrètement, malgré l'intérêt qu'elles ne cessent de susciter auprès de la Communauté internationale et des Agences de développement depuis quelques décennies, ces populations, pourtant présentes dans cette région du continent depuis des millénaires, y restent encore en marge de la vie tant politico-économique que socioculturelle et leurs conditions de vie demeurent croissement précaires et incertaines. Pourtant, tous les Congolais étant égaux, aucun d'eux ne peut, en matière d'éducation et d'accès aux fonctions publiques ni en aucune autre matière, faire l'objet d'une mesure discriminatoire, qu'elle résulte de la loi ou d'un acte de l'exécutif en raison de sa religion, de son origine familiale, de sa condition sociale, de son appartenance à une race, à une ethnie, à une tribu ou à une minorité culturelle ou linguistique.¹³

A l'école, les élèves Pygmées sont victimes des comportements discriminatoires et vexatoires de la part de leurs condisciples Bantous. Ils sont repoussés par ces derniers aux motifs qu'ils sont sales, mal habillés ou qu'ils dégagent de leurs corps des odeurs nauséabondes. En classe on enregistre beaucoup de comportements inamicaux des élèves Bantous : ils refusent de s'asseoir sur le même banc que leurs condisciples Pygmées, refusent de manger avec eux et ne leur tendent même pas facilement la main. Dans la cour de l'école, on constate le même phénomène de discrimination et les deux groupes d'élèves vivent séparés. Les Pygmées se retrouvent entre eux et ne participent pas aux activités récréatives collectives. Il en est de même des Bantous qui ne jouent qu'entre eux. Désarçonnés et ayant réalisé l'impossibilité de leur intégration, nombreux d'entre les élèves Pygmées abandonnent leurs études et certains décident même de n'y plus jamais retourner.

III.5. Les effets des années de guerre

Plus rien ne saurait masquer le rôle particulièrement nocif joué par les années de rébellion sur les Pygmées. Pendant ces années, au-delà de la précarité socioéconomique généralisée et qui s'est indistinctement abattu sur chaque catégorie de population, ces années ont été celles qui ont empêché d'éventuelles visites des bailleurs, limitant de fait l'intérêt porté sur ce peuple. Bien au-delà de cela, la plupart des Pygmées du Territoire de Wamba ont été effrayés et se sont sentis en insécurité à la suite des atrocités tant décriées qui auraient été commises en cette période par les groupes armés sur leurs frères et voisins du Territoire de Mambasa. On peut rappeler l'épisode odieux d'assassinat massif et les actes

¹³ Constitution de la République Démocratique du Congo, Op.cit, Articles 13-14.

d'anthropophagie subis par les Pygmées de Mambasa et Komanda en Ituri, une province voisine à la Province du Haut-Uélé où se trouve le Territoire de Wamba¹⁴. Ces considérations ont ainsi poussé les Pygmées de cette zone et leurs dépendants en âge scolaire à se retrancher plus loin possible à l'intérieur de la forêt.

La signature de l'Accord global et inclusif de Sun city a constitué le point de départ de l'amélioration de la situation et donné une lueur d'espoir non seulement aux Pygmées qui s'étaient sentis particulièrement visés, mais aussi à l'ensemble des populations de la région sur lesquelles le contexte chaotique de la guerre exerçait imperturbablement ses effets délirants. Dans la foulée, ce sont le référendum tenu en novembre 2005 et les premières élections réellement pluralistes de 2006 qui ont scellé la fin du cycle des guerres de 1996 et 1998. Rassurés par la nouvelle donne politique, la plupart des Pygmées ont ainsi accepté que leurs enfants en âge scolaire s'engagent sur la voie de l'école ; faisant ainsi fluctuer le pourcentage des élèves Pygmées de 3% en 2003-2004 à 7,5% en 2005-2006 et à 20% en 2006-2007.¹⁵

Conclusion

Depuis l'intérêt leur manifesté par la Communauté internationale à la Conférence de Rio en 1992, les peuples autochtones, réputés proches de la nature et gardiens de la biodiversité, figurent de plus en plus dans l'agenda de développement durable des Etats et diverses organisations à travers le monde. Cet éveil contemporain progressif de la conscience humaine aux idéaux de progrès, d'humanisme et de fraternité, de justice et d'égalité a rendu la situation des peuples autochtones d'une actualité brûlante. En Afrique, où l'on en compte pourtant des millions, les Etats éprouvent d'énormes difficultés à soulager les angoisses existentielles de ces peuples. Restés principalement chasseurs, cueilleurs et nomades jusqu'à ce jour, nombreux d'entre eux affrontent au quotidien de multiples difficultés allant de la spoliation de leurs terres, territoires et ressources, à l'assimilation forcée au mode de vie des groupes dominants, en passant par la marginalisation, la pauvreté, mais aussi et surtout l'analphabétisme,...

En effet, le véritable obstacle à l'épanouissement des Pygmées dans un monde moderne où l'écrit occupe une place importante est l'état d'analphabétisme dans lequel ils se trouvent englués. Cette situation est révélatrice du malaise multiforme qui gangrène les peuples Pygmées du Territoire de Wamba. C'est dans cette optique que la présente étude

¹⁴ Chaire UNESCO de l'UNIKIN, *Situation des autochtones Pygmées en République Démocratique du Congo, Enjeux de droits humains*, Kinshasa, 2005, pp. 57-58.

¹⁵ Il y a lieu de se référer au tableau 2

s'est inscrite dans la logique de faire un état des lieux de la scolarisation des enfants Pygmées dans la zone de Wamba et d'identifier les facteurs qui conditionnent celle-ci. La démarche a illustré que la situation de la scolarisation des enfants Pygmées est de plus en plus déficitaire, précaire et dégringolante dans cette zone. L'inadéquation du système d'enseignement dont ils bénéficient et le désintéressement qu'éprouvent les élèves Pygmées par la suite, la pauvreté et la culture des Pygmées, les pratiques discriminatoires et les effets des années de guerres sont les facteurs conditionnels de cette situation.

En définitive, la transformation en profondeur de l'école actuelle adaptée à la culture de ce peuple, la satisfaction des besoins pratiques et vitaux des Pygmées, la prise en charge par l'Etat de ses responsabilités en remplacement des parents devenus les principaux partenaires et responsables de l'éducation de leurs enfants, s'imposent comme alternative nécessaire pour résorber tant soit peu ce déficit éducatif.

Références bibliographiques

- Balling, N, *Les Pygmées de la grande forêt*, Paris, L'Harmattan, 1992.
- Boundawana Yaifono, *Actions publiques des Organisations non gouvernementales en faveur des peuples autochtones pygmées dans le Territoire de Mambasa*, Mémoire de D.E.S. en Sociologie (Inédit), FSSAP, UNIKIS, 2014-2015.
- *Constitution de la République Démocratique du Congo*.
- *Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones*.
- Grawitz, M., *Méthodes des sciences sociales*, Paris, Dalloz 11^e édition, 2001.
- Kugana Safi, *Responsabilité de l'Etat dans le sous-développement des sociétés pygmées de la Province Orientale(RDC)*, Mémoire de Licence Inédit en Sociologie, FSSAP, UNIKIS, 2012-2013.
- Lokula Mbuse, *Intégration Socio- économique et Politique des pygmées dans la collectivité chefferie de Mambasa*, TFC en SPA, FSSAP, UNIKIS, 1997, inédit.
- Lomalissa Botowamungu, *Etude socio-anthropologique des peuples autochtones dans la zone du projet pilote REDD Mambasa*, Mémoire de DES en sociologie, FSSAP, UNIKIS, 2015.
- Mbay Kpiekpi, *Intégration du peuple autochtone Pygmée «Mbuti» dans la Territoire de Wamba. Analyse des stratégies des acteurs de 2007 à 2011*, Mémoire de D.E.S. en SPA (Inédit), FSSAP, UNIKIS, 2014-2015.
- Mukito, W. et Piokoro, P. « *Scolarisation des enfants pygmées de la zone de BENI* » In Africa , Anno XLII, 1987.

- Nanzee Nzito, *Conflits entre peuples autochtones Pygmées et Bantous dans le Territoire de Wamba*, Mémoire de Licence Inédit en Sociologie, FSSAP, UNIKIS, 2016-2017.
- Nkuanzaka Inzanza, « Les minorités pygmées de la République Démocratique du Congo face au code forestier », In *Revue africaine des peuples autochtones*, Kinshasa, Vol. 1, Médiaspaul, Décembre 2009.
- Schebesta, P., *Les Pygmées*, Paris, Gallimard, 1940.
- Turbull, V., *Le peuple de forêt*, Paris, Stock, 2006.
- Unesco, « Situation des Autochtones Pygmées en RDC. Enjeu de droits humains », In *Chaire de L'Unesco de l'Université de Kinshasa*, Kinshasa, Novembre 2005.
- Vansina, J., *Introduction à L'ethnographie du Congo*, Léopoldville, IRES, 1965.